

Théâtre - Portrait d'époque

MARIE LABRECQUE

Édition du vendredi 06 mars 2009

Mots clés : Théâtre Prospero, Clifford Odets, Réveillez-vous et chantez!, Théâtre, Québec (province)

✘ Réveillez-vous et chantez!, une chronique familiale, dépeint la vie difficile de Juifs du Bronx en butte aux difficultés monétaires et aux conflits générationnels durant la Grande Dépression. Sur la photo, Henri Chassé et Évelyne Brochu.

Étonnant choix, a priori, que celui de l'oublié Clifford Odets pour le Cycle américain du Théâtre de l'Opsis. Avec Réveillez-vous et chantez!, on se plaît toutefois à (re)découvrir une dramaturgie américaine socialiste, à l'heure où le terme «liberal» est devenu une insulte en politique étasunienne... Surtout, cette pièce écrite en 1935 semble prolonger certaines thématiques du précédent spectacle *Le Bruit et la Fureur*, montrant un monde en changement, qui a cette fois basculé dans la

crise.

Formellement beaucoup plus conventionnelle, cette chronique familiale dépeint la vie difficile de Juifs du Bronx en butte aux difficultés monétaires et aux conflits générationnels durant la Grande Dépression. Le manque d'argent et les conventions sociales, imposées par la mère, y entravent les ambitions des jeunes adultes (Évelyne Brochu et François Arnaud). Ce texte bavard met en lumière l'affrontement entre les aspirations des uns et les illusions perdues des autres.

Ces personnages attachants, bien que passablement typés, viennent adoucir les accents discursifs qu'empruntent certains échanges -- la tirade dénonçant la «propagande pour le succès» résonne pourtant toujours. De ce portrait de famille, la metteuse en scène Luce Pelletier a fait une vivante photographie d'époque. Comme ces instants, au début de chaque scène, où les personnages se figent dans l'encadrement de chacune des cinq portes perçant le décor.

Portés par une direction nerveuse, une énergie un peu brusque, proche de la comédie, les acteurs ne négligent toutefois pas l'humanité de ces figures. Annick Bergeron est particulièrement impressionnante en mère contrôlante et soucieuse. Jean-François Casabonne campe avec justesse le père faible, qui tombe parfois dans une douce nostalgie évoquant les personnages tchekhoviens. En locuteur cynique, Henri Chassé apporte un intéressant contrepoint sardonique.

L'auteur semble avoir voulu faire de cette pièce engagée un appel à réveiller le public -- tel le grand-père marxiste (savoureux et touchant Albert Millaire) transmettant le flambeau de la révolte à son petit-fils. Mais au-delà des idéologies, l'essentiel n'a pas changé: la lutte qu'est la condition humaine; le regard compatissant d'un artiste sur des êtres se débattant désespérément pour leur bonheur et leurs rêves.

Collaboratrice du Devoir

Réveillez-vous et chantez!

Texte de Clifford Odets. Mise en scène de Luce Pelletier. Traduction de Fanny Britt. Au Théâtre Prospero, jusqu'au 28 mars.

Vos réactions


Aucun commentaire ... soyez le premier !

Réagissez à ce texte

Tous les champs marqués d'un astérisque (*) sont requis.

<p>* Titre de l'intervention</p> <input type="text"/>
<p>* Message</p> <input type="text"/>
<p>Afficher votre adresse avec votre commentaire <input type="checkbox"/></p>
<p>SOUMETTRE >></p>

- Un produit ou un service ?

Recherche	
<input type="text"/>	RECHERCHER

Publicité